

## Membre associé (1751-1761)

François-Xavier Bon est né à Montpellier le 11 octobre 1618, fils de Philibert Bon, seigneur de Saint-Martin du Tertre, conseiller-maître de la Chambre des comptes, et de Marie Pastre. Il porte les titres de baron de Fourques, vicomte de Saint-Quentin et seigneur de Celle-Neuve puis est créé marquis de Saint-Hilaire par lettres patentes d'octobre 1712. Conseiller à la Chambre des comptes, aides et finances de Montpellier, il en devient le premier président à la suite de son père en 1711, charge dont il se démit en faveur de son fils, en 1745. Le président Bon embrasse toutes les branches des connaissances humaines : jurisprudence, belles-lettres, beaux-arts, physique, histoire naturelle. Il est membre fondateur de la Société royale des sciences de Montpellier, en 1709, puis en reste membre honoraire. En 1736, il est élu membre associé de l'académie royale des inscriptions et belles-lettres.

Il est surtout connu pour l'intérêt qu'il porte à l'utilisation de la soie d'araignée comme fibre textile et, voulant promouvoir la production industrielle de ces produits, il présente en 1709 à l'académie de Montpellier un mémoire qui détaille le procédé de filage de la soie des araignées. Avec des cocons récoltés directement dans la nature, il parvient à confectionner un tissu en soie d'une couleur grisâtre. Il envoie une paire de bas de soie d'araignée au duc de Noailles, des mitaines en soie à l'abbé Bignon qui préside l'académie royale des sciences. Des gants de soie d'araignée sont aussi offerts au duc de Brunswick, à l'empereur de Chine et à l'impératrice épouse de Charles VI. En 1710, il publie un mémoire intitulé *Dissertation sur l'araignée contenant la vertu & les propriétés de cet insecte, avec la qualité & l'usage de la soie qu'il produit & des gouttes qu'on en tire pour la guérison de l'apoplexie, de la léthargie et de toutes les maladies soporeuses*. Celui-ci connaît un certain succès : il est réédité plusieurs fois et traduit dans plusieurs langues, dont le chinois. L'Académie des sciences qui a chargé Jaujeon et Réaumur d'examiner les avantages et les inconvénients de la production de la soie d'araignée, conclut cependant que l'exploitation de la soie d'araignée n'est pas rentable.

Dès avril 1751, la Société royale de Montpellier souhaite avoir des relations avec la Société de Nancy nouvellement et celles-ci sont établies par une lettre du roi Stanislas du 10 juillet 1751 au secrétaire perpétuel de la Société royale de Montpellier. Le 3 novembre suivant, Bon adresse au chevalier de Solignac un exemplaire de son ouvrage sur l'utilité de la soie des araignées, imprimé en Avignon (1748) puis, à la suite de son admission comme membre associé, lui adresse à nouveau, le 6 janvier 1752, une dissertation sur un diptère « travaillé du temps de Saint Louis par les ordres de Marguerite de Provence sa femme, en l'honneur de sainte Marguerite qu'il y a toute apparence qu'elle en a elle-même fait usage pour nourrir et satisfaire sa piété ».

Bon qui a quitté Montpellier en 1754 pour se retirer à Narbonne auprès de sa fille, y est mort le 18 janvier 1761. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. I, f° 143-146, 286-305 ; François-Alexandre AUBERT DE LA CHESNAYE-DESBOIS, *Dictionnaire de la noblesse*, tome 2, seconde édition, Paris, 1771, p. 619-620 ; Martine FRANÇOIS, Marjorie JUNG, « Bon de Saint Hilaire François Xavier », CTHS-La France savante ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), tome premier, f° 16.